

Soutenir la persévérance des étudiants (sur campus et à distance) dans leur première session d'études universitaires : constats de recherche et recommandations

Louise Sauvé

Télé-université, UQAM, CANADA
sauve.louise@teluq.uqam.ca

Godelieve Debeurme

Université de Sherbrooke, CANADA
godelieve.debeurme@USherbrooke.ca

Virginie Martel

UQAR, campus de Lévis, CANADA
virginie_martel@uqar.qc.ca

Alan Wright

Université de Windsor, CANADA
awright@uwindsor.ca

Gabriela Hanca

Télé-université, UQAM, CANADA
hanca.gabriela@teluq.uqam.ca

Recherche scientifique avec données empiriques

Résumé

Quelles sont les mesures mises en place pour contrer le phénomène d'abandon des études universitaires? Comment des outils d'aide et de soutien à la persévérance aux études, accessibles en ligne, sont-ils utilisés par des étudiants nouvellement inscrits en première session d'études universitaires? Une étude auprès de 216 étudiants (sur campus et à distance) dans trois universités québécoises montre qu'ils ont des difficultés sur le plan des compétences et connaissances préalables, des stratégies d'apprentissage et d'autorégulation ainsi que de la lecture de l'anglais et du français, et que les mesures de soutien mises en ligne (S@MI-Persévérance) ont été utilisées pour résoudre ces difficultés.

Abstract

What are the measures that have been put into place to counter the phenomenon of abandonment in university studies? How are online perseverance support tools used by undergraduate students experiencing their first semester of university studies? A study of 216 students from three Quebec universities shows that students have difficulties in the following areas: prior knowledge and competences, strategies related to learning and self-regulation, reading English and French. The study also shows that the online support measures (S@MI-Persévérance) have helped the students to resolve these difficulties.



©Auteur(s). Cette œuvre, disponible à http://ritpu.ca/IMG/pdf/ritpu0403_sauve.pdf, est mise à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas de Modification 2.5 Canada : <http://creativecommons.org/licences/by-nd/2.5/ca/deed.fr>

Introduction

Durant la période 2005-2007, le Fonds québécois de recherche sur la société et la culture (FQRSC), en partenariat avec le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, a subventionné une étude exploratoire portant sur les facteurs d'abandon et de persévérance chez des étudiants de trois universités québécoises afin de comprendre ce qui les amène à abandonner ou à persévérer dans leurs études. Cette recherche avait pour objectif d'examiner la relation entre, d'une part, certaines variables sociodémographiques et scolaires, les styles d'apprentissage des étudiants, les facteurs de motivation et de démotivation, les difficultés éprouvées lors de leurs études et les modes d'encadrement (outils d'aide et de soutien) qui les supportent et, d'autre part, la persévérance dans les premiers mois d'études universitaires.

Dans cet article, nous présenterons les résultats de l'étude en ce qui a trait à l'expérimentation du Système d'aide multimédia interactif à la persévérance aux études postsecondaires en ligne (S@MI-Persévérance) à l'automne 2006. Ce dispositif, accessible en ligne (<http://perseverance.savie.ca>), a été développé afin de répondre aux besoins des établissements postsecondaires (formation sur campus et à distance) qui souhaitent mettre en place des ressources, des stratégies et des outils d'échange pour soutenir la persévérance de leur clientèle étudiante. Ainsi, nous expliciterons le contexte de l'étude, les objectifs et les questions de l'étude exploratoire. Puis, nous décrirons brièvement le dispositif S@MI-Persévérance, qui a servi d'instrument de recherche. Ensuite, nous présenterons la méthodologie et les résultats relatifs aux outils d'aide les plus utilisés par les étudiants persévérants et par ceux qui ont abandonné leurs études. Enfin, nous ferons quelques constats et recommandations en conclusion.

1. Le contexte de la recherche

Au Québec, la baisse des inscriptions et les compressions budgétaires au début des années 1990, ainsi que le vieillissement de la population étudiante et les taux insatisfaisants de rétention et de diplomation ont incité les administrateurs

à mettre en place des dispositifs d'aide et de soutien aux étudiants afin de favoriser la persévérance et la réussite aux études universitaires (Bégin et Ringuette, 2005; Cartier et Langevin, 2001). Au cours des années, ces dispositifs ont pris plusieurs formes, notamment des activités d'accueil, des ateliers sur les stratégies à adopter, des conférences, des parrainages entre étudiants de différents niveaux d'études, du mentorat professionnel, des séminaires, des réseaux de soutien, des centres d'aide, des consultations individuelles, des cours d'appoint, des sessions allégées, des lignes téléphoniques, de l'encadrement programme, etc.

Selon la Commission de l'enseignement et de la recherche universitaires du Conseil supérieur de l'éducation (2000), les mesures de soutien les plus fréquentes dans les établissements d'études postsecondaires concernent l'information et l'orientation scolaires ainsi que le financement des études. Par ailleurs, selon Bégin et Ringuette (2005), les principales mesures institutionnelles réalisées depuis le début des années 2000 ont été mises en place au premier cycle :

- L'instauration d'activités d'introduction et de synthèse au début et à la fin du baccalauréat (Université du Québec, 2001);
- L'orientation des mesures d'encadrement en fonction d'une série d'interventions axées sur l'admission, le préaccueil, l'accueil au premier trimestre, l'immersion dans le programme, l'intégration des apprentissages, la formation pratique, les activités préparatoires aux études de cycle supérieur et l'intégration du marché de l'emploi.

Aux cycles supérieurs, ces mesures impliquent les tuteurs et les directeurs de mémoire ou de thèse, et touchent l'évaluation trimestrielle, les modalités d'intégration au programme, l'insertion dans une équipe de recherche, une période de résidence, l'organisation des lieux et le soutien financier.

Cependant, Bégin et Ringuette (2005) constatent certaines limites aux actions entreprises pour diminuer l'abandon et l'échec aux études universitaires. Selon eux, « les actions sont nombreuses et variées, mais elles présentent peu de coordination entre elles » (p. 231). Trop d'acteurs différents y sont

impliqués. Le morcellement des activités et des mesures de soutien n'encourage pas une approche intégrée et globale, ce qui crée de la désorganisation. Toujours selon Bégin et Ringuette (2005), les actions sont menées sans grande réflexion de la part des acteurs puisqu'ils proposent des solutions à partir de leur perception de la situation et non en tenant compte d'une compréhension globale des difficultés éprouvées par les étudiants. De plus, les mesures de soutien s'élaborent souvent de façon isolée dans chacune des facultés et leurs expériences ne sont pas mises à contribution dans la réalisation d'un plan d'action subséquent. Il n'existe pas de structure d'échange de ces informations. Les instances universitaires se fondent principalement sur les approches d'intervention orientées vers l'intégration de l'étudiant dans le système et son adaptation plutôt que sur l'étudiant lui-même.

Quant aux dispositifs de soutien offerts en ligne, leur analyse (Sauvé, Debeurme, Wright, Fournier et Fontaine, 2005) appuie les constats de Tremblay (2005), à savoir que les contenus offerts au soutien à la persévérance sont majoritairement statiques, textuels et peu interactifs. Peu d'entre eux permettent aux étudiants d'établir un diagnostic de leurs besoins d'aide en regard de leurs difficultés personnelles, d'apprentissage, interpersonnelles et institutionnelles, familiales et environnementales. De plus, très peu d'entre eux offrent des outils de communication en temps réel (audio/vidéo-conférence) pour soutenir les échanges entre les étudiants, les enseignants et les personnes ressources; ils se limitent en général au courriel et au forum de discussion.

Bien que les politiques adoptées au début des années 2000 aient favorisé le développement de certains dispositifs, il semble que l'élaboration des mesures d'aide à la persévérance manque de coordination et de structure et que, par conséquent, il soit pertinent de se questionner sur leur impact réel sur la réussite et la persévérance des étudiants universitaires. Tenant compte de cette situation, notre étude s'est donné comme objectif de recenser les outils d'aide et de soutien offerts par les établissements collégiaux et universitaires du Québec et de les intégrer dans un dispositif en ligne, plus spécifiquement un système¹ d'aide multimédia et

interactif personnalisé qui s'adapte aux styles d'apprentissage et aux difficultés éprouvées par chaque étudiant qui fait partie de notre échantillon d'étude. Une fois ce système mis au point, nous avons tenté de répondre à la question générale de recherche suivante : *Les outils d'aide et de soutien utilisés par les étudiants inscrits à une première session d'études diffèrent-ils selon qu'ils aient abandonné ou persévéré dans leurs études ainsi qu'en fonction de certaines variables sociodémographiques (sexe, âge) et scolaires (mode et type d'études)?*

Afin de répondre à cette question, nous avons également formulé les questions suivantes :

- Quels sont les outils d'aide utilisés par les étudiants qui persévèrent?
- Existe-t-il une différence dans le choix des outils entre les étudiants qui persévèrent sur campus et à distance?
- Les étudiants qui persévèrent ont-ils besoin des mêmes outils d'aide que les étudiants qui abandonnent?
- L'âge et le sexe ont-ils une influence sur le choix des outils d'aide?
- Le type d'études a-t-il une influence sur le choix des outils d'aide?
- Le mode d'études a-t-il une influence sur le choix des outils d'aide?

Avant de présenter les résultats de l'expérimentation, nous décrirons le dispositif d'aide à la persévérance aux études qu'est S@MI-Persévérance.

2. Le dispositif d'aide à la persévérance aux études : S@MI-Persévérance

Depuis plusieurs décennies, de nombreuses recherches ont été réalisées en vue de mieux comprendre les processus conduisant un étudiant à la décision d'abandonner ou de persévérer dans son programme d'études jusqu'à l'obtention de son diplôme d'études supérieures. En accord avec Barr-Telford, Cartwright, Prasil et Shimmons (2003) et Chenard (2005), nous avons émis comme hypothèse que la décision de l'apprenant d'interrompre ses études ne peut être attribuée

à un seul facteur, mais plutôt à un ensemble de facteurs qui agiront à différents moments de ses études.

Jusqu'à présent, la majorité des études au Québec se sont surtout attardées aux facteurs personnels, institutionnels et environnementaux pour expliquer l'abandon et la persévérance aux études universitaires (Sauvé *et al.*, 2007). Peu d'entre elles se sont penchées sur les difficultés que les étudiants rencontrent pendant leurs études comme possible facteur explicatif de l'abandon aux études universitaires et encore moins lors de leur première session d'études universitaires. À titre d'exemple, certaines études ont examiné la relation entre les styles d'apprentissage, la gestion du temps et l'abandon (Fawcett, 1990), les difficultés à gérer le programme d'études, les carences liées à la formation de base et à la maîtrise déficiente des préalables (Cartier et Langevin, 2001), le manque de compétences lectures et scripturales (Debeurme, 2001; Lafontaine et Legros, 1995; Romainville, 1998), etc. Toutefois, aucune étude répertoriée n'avait examiné l'ensemble des difficultés susceptibles d'être éprouvées par un étudiant universitaire dans un cadre d'enseignement québécois.

C'est dans ce contexte que nous avons élaboré un dispositif d'aide à la persévérance aux études qui s'est appuyé sur les résultats d'une enquête auprès des intervenants des établissements d'enseignement impliqués dans le projet qui œuvrent

quotidiennement auprès des étudiants en difficulté (Sauvé *et al.*, 2005) et une recension des écrits sur l'abandon et la persévérance aux études (Sauvé, Debeurme, Wright, Fournier et Fontaine, 2006) qui ont permis de déterminer les difficultés éprouvées par les étudiants. Ces difficultés ont été regroupées en cinq catégories, comme l'illustre le Tableau 1.

Une fois les difficultés établies, nous avons examiné différents questionnaires qui en traitent afin de repérer pour chaque difficulté un certain nombre d'énoncés qui la qualifient, ce qui nous a permis de retenir 125 énoncés. Ces énoncés ont été commentés et corrigés par un échantillon restreint de notre population cible afin de nous assurer que leur libellé soit représentatif du vocabulaire des étudiants universitaires. La Figure 1 illustre un exemple d'énoncés en lien avec la gestion du temps.

Chaque énoncé a ensuite été associé avec un ou plusieurs outils d'aide et de soutien. Ces derniers ont été repérés dans les établissements collégiaux et universitaires du Québec et classés dans un répertoire virtuel, selon cinq catégories recoupant le classement des difficultés éprouvées par les étudiants universitaires (Tableau 1). Afin d'enrichir notre répertoire, nous avons également fait une recherche sur Internet à l'aide de mots clés. Chaque outil d'aide a été évalué au regard de sa qualité de présentation, des objectifs d'apprentissage qu'il poursuit et du lien qui existe entre le contenu et la difficulté à résoudre. Ainsi, 595 outils d'aide ont

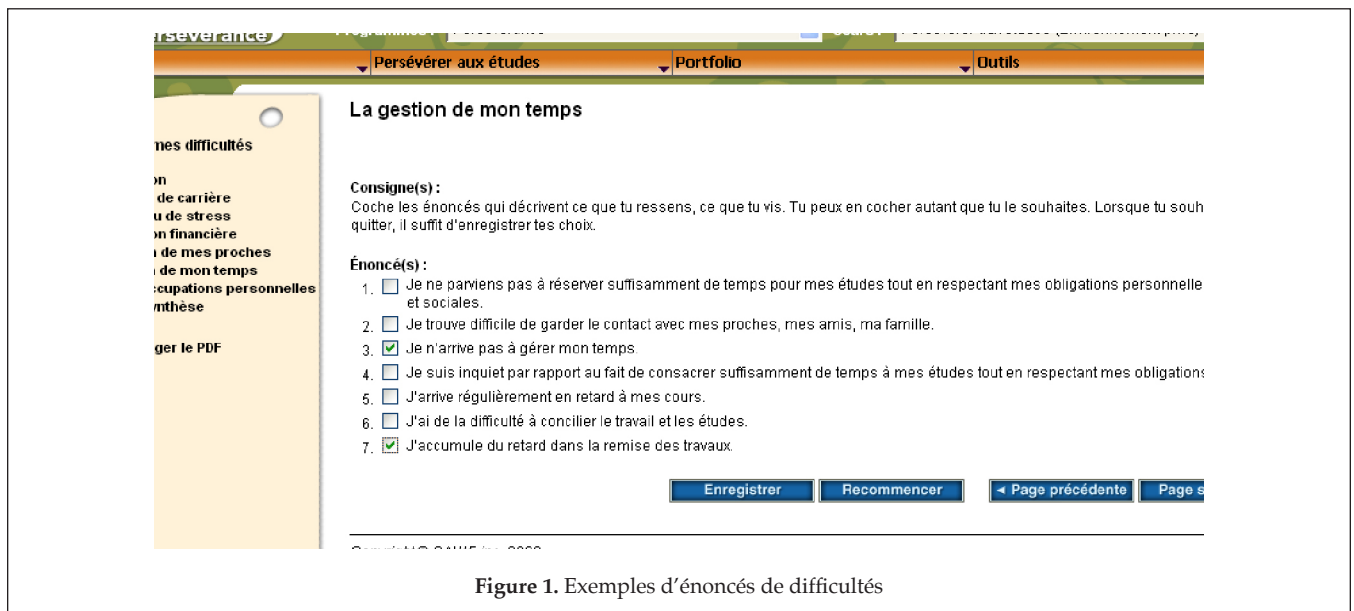


Figure 1. Exemples d'énoncés de difficultés

Tableau 1. Regroupement des facteurs d'abandon et de persévérance en cinq catégories de difficultés et en cinq domaines d'aide

Catégories de difficultés	Difficultés	Domaines d'aide
Difficultés personnelles	Orientation Stress lié aux études Situation financière Soutien social Gestion du temps États et situations personnels	Établir mes difficultés personnelles
Préalables déficients	Compétences et connaissances préalables Connaissances des TIC (outils bureautiques et Internet) Connaissances des méthodes de travail (travail universitaire)	Mettre à jour mes préalables
Difficulté d'intégration dans ses études	Connaissances institutionnelles à l'université (aide institutionnelle, langage universitaire, connaissance du programme d'études) Intégration sociale et académique	M'intégrer dans mes études
Faiblesse de l'oral et de l'écrit	Maîtrise des compétences langagières (français lecture et écriture, anglais lecture et écriture) et communicationnelles	M'améliorer à l'oral et à l'écrit
Déficience dans ses stratégies d'études	Stratégies d'autorégulation Stratégies d'apprentissage Difficultés d'apprentissage	Développer mes stratégies d'études

été répertoriés et utilisés dans notre recherche, correspondant aux cinq types de difficultés énoncés au Tableau 1.

Lors de l'expérimentation, les étudiants ont été invités à examiner les énoncés et à déterminer ceux qui reflètent les difficultés qu'ils rencontrent dans leur première session d'études. Une fois ces difficultés établies, le dispositif leur propose des outils d'aide et de soutien à la persévérance adaptés à leur profil d'apprentissage sous la forme d'une feuille de route personnalisée qui les guide tout au long de leur première session d'études.

La démarche proposée par le dispositif S@MI-Persévérance prend sa source dans l'autoformation éducative de Carré (1996). En permettant à chaque apprenant de déterminer par lui-même les difficultés qu'il rencontre et en lui offrant la possibilité de les résoudre à l'aide d'un ensemble de ressources centrées sur l'autoapprentissage, le dispositif s'inscrit dans un processus d'aide qui amène l'apprenant à diriger par lui-même ses apprentissages et à accroître son autonomie et sa capacité à s'auto-gérer en vue de persévérer tout au long de ses études.

3. La méthodologie

L'expérimentation de S@MI-Persévérance a été réalisée à l'automne 2006 auprès de 216 étudiants universitaires pro-

venant de trois établissements, dont deux en mode campus (Université de Sherbrooke et Université du Québec à Rimouski, campus de Lévis) et une en mode distance (TÉLUQ, l'université à distance de l'UQAM).

Différents instruments de mesure ont été administrés auprès des étudiants pour répondre aux questions spécifiques de notre étude. Avant l'expérimentation, une fiche d'inscription a permis de recueillir des données sociodémographiques (renseignements personnels, informations liées aux conditions familiales et financières) et scolaires (types et modes d'études). Pendant l'expérimentation, un système de traces intégré dans l'environnement rassemblait les données reliées aux difficultés éprouvées par les étudiants et les outils d'aide qu'ils ont utilisés pour les contrer tout au long de la session d'études. À la fin de l'expérimentation, une collecte de données auprès des établissements d'attache (réinscription ou non de l'étudiant à la session suivante, abandon volontaire ou involontaire) a été réalisée ainsi qu'une entrevue individuelle (difficultés éprouvées, outils d'aide utilisés).

4. La description de la population de l'étude

Prenant en compte le contexte de l'expérimentation qui suppose l'inscription volontaire des étudiants, le choix des sujets

Tableau 2. Répartition des étudiants persévérants et de ceux ayant abandonné, par université (mode d'études) et selon le sexe

Sexe	UQAR et Université de Sherbrooke		Télé-université		Toutes les universités	
	Persévérant	Ayant abandonné	Persévérant	Ayant abandonné	Persévérant	Ayant abandonné
Féminin	89,71 % (122)	71,43 % (5)	84,21 % (32)	82,86 % (29)	88,51 %	80,95 %
Masculin	10,29 % (14)	28,57 % (2)	15,79 % (6)	17,14 % (6)	11,49 %	19,05 %

Tableau 3. Répartition des étudiants persévérants et de ceux ayant abandonné, par université (mode d'études) et selon le groupe d'âge

Groupe d'âge	UQAR et Université de Sherbrooke		Télé-université		Toutes les universités	
	Persévérant	Ayant abandonné	Persévérant	Ayant abandonné	Persévérant	Ayant abandonné
16 à 19 ans	25,00 %	28,57 %	0,00 %	2,86 %	19,54 %	7,14 %
20 à 24 ans	57,35 %	57,14 %	13,16 %	22,86 %	47,70 %	28,57 %
25 à 29 ans	9,55 %	0,00 %	13,16 %	14,29 %	10,34 %	11,90 %
30 à 34 ans	3,68 %	0,00 %	15,79 %	11,43 %	6,32 %	9,52 %
35 à 39 ans	0,00 %	0,00 %	10,53 %	8,57 %	2,30 %	7,14 %
40 à 45 ans	2,21 %	0,00 %	28,95 %	14,29 %	8,05 %	11,90 %
46 à 50 ans	1,47 %	14,29 %	15,79 %	20,00 %	4,60 %	19,05 %
51 à 59 ans	0,74 %	0,00 %	2,62 %	5,70 %	1,15 %	4,74 %

Tableau 4. Répartition des étudiants persévérants et de ceux ayant abandonné, par université (mode d'études) et en fonction de l'état civil

Statut civil	UQAR + Université de Sherbrooke		Télé-université		Toutes les universités	
	Persévérant	Ayant abandonné	Persévérant	Ayant abandonné	Persévérant	Ayant abandonné
Célibataire	45,59 %	57,14 %	23,68 %	25,71 %	40,80 %	30,95 %
En couple	50,00 %	28,57 %	31,58 %	42,86 %	45,98 %	40,48 %
Marié(e)	4,41 %	0,00 %	31,58 %	22,86 %	10,34 %	19,05 %
Divorcé(e)	0,00 %	14,29 %	5,27 %	2,86 %	1,16 %	4,76 %
Monoparental(e)	0,00 %	0,00 %	7,89 %	5,71 %	1,72 %	4,76 %

Tableau 5. Répartition des étudiants persévérants et de ceux ayant abandonné, par université (mode d'études) et selon le statut d'étudiant

Statut d'étudiant	UQAR + Université de Sherbrooke		Télé-université		Toutes les universités	
	Persévérant	Ayant abandonné	Persévérant	Ayant abandonné	Persévérant	Ayant abandonné
Temps plein	95,59 %	100,00 %	23,68 %	20,00 %	79,89 %	33,33 %
Temps partiel	4,41 %	0,00 %	68,43 %	60,00 %	18,39 %	50,00 %
Étudiant libre	0,00 %	0,00 %	7,89 %	20,00 %	1,72 %	16,67 %

Tableau 6. Les répondants en lien avec les outils d'aide

		Ensemble des répondants	Utilisateurs Outils d'aide
Statut	Étudiants persévérants	80,56 %	94,74 %
	Étudiants ayant abandonné	19,44 %	5,26 %
Sexe	Femme	87,04 %	91,58 %
	Homme	12,96 %	8,42 %
Type d'études	Temps plein	70,83 %	81,05 %
	Temps partiel	29,17 %	18,95 %
Mode d'études	Campus	80,09 %	77,89 %
	Distance	19,91 %	22,11 %
Nombre d'outils consultés	Étudiants persévérants		73,10 %
	Étudiants ayant abandonné		31,60 %

Tableau 7. Répartition des outils utilisés lors de la première session d'études

Les outils les plus utilisés	Étudiants persévérants	Étudiants ayant abandonné
Mes compétences préalables	77	64
Mes connaissances préalables	95	40
Stratégies d'apprentissage	94	28
Français – Lecture	45	15
Français – Écriture	37	
Stratégies d'autorégulation	36	24
Anglais – Lecture	17	8
La gestion de mon temps	16	5
Mon niveau de stress	18	4
	435	188

s'est fait selon une méthode non probabiliste. Ainsi, l'échantillon d'étudiants en première session d'études est formé de 216 sujets², dont 100 étudient à l'UQAR, campus de Lévis, 73 à la TÉLUQ et 43 à l'Université de Sherbrooke. L'échantillon est composé majoritairement de femmes (87,04 %) soit 188 femmes pour 28 hommes. Une fois la première session achevée, 174 étudiants de notre échantillon ont persévéré tandis que 42 ont abandonné leurs études. Ce sont toutefois les étudiants inscrits à distance qui ont abandonné en plus grande majorité, soit 47,95 % (35 étudiants) par rapport aux étudiants sur campus, 4,90 % (7 étudiants).

Une fois la première session achevée, 174 étudiants de notre échantillon ont persévéré tandis que 42 ont abandonné leurs études comme le montre le Tableau 2. Ce sont toutefois les

étudiants inscrits à distance qui ont abandonné en plus grande majorité, soit 47,95 % (35 étudiants) par rapport aux étudiants sur campus, 4,90 % (7 étudiants). Ce sont les étudiants âgés de 46 à 50 ans qui sont les plus susceptibles d'abandonner leurs études après la première session d'études, et ce, autant en mode campus (14,29 %) qu'en mode distance (20 %). Par contre, du total des étudiants qui abandonnent, ce sont les jeunes âgés de 20 à 24 ans qui abandonnent le plus (28,57 %), mais cette moyenne doit être nuancée puisqu'elle est assez faible si on la compare au pourcentage total des étudiants appartenant à ce groupe d'âge (Tableau 3).

Les étudiants à distance qui déclarent vivre en couple (Tableau 4) ont plus tendance à abandonner leurs études (42,86 %) par rapport à leurs collègues en mode campus

(28,57 %). Par contre, les étudiants célibataires en mode campus (57,14 %) abandonnent deux fois plus que les étudiants en mode distance (25,71 %).

Enfin, ce sont surtout les étudiants inscrits à temps partiel (50 %) et les étudiants libres (16,67 %) qui abandonnent leurs études après la première session (Tableau 5). Ce résultat rejoint les résultats des études de Bean et Metzner (1985), Sales, Drolet et Bonneau (1996) et Pageau et Bujold (2000) qui notent que le taux d'abandon de ce type d'études est plus élevé.

5. Les résultats de notre étude

Pour répondre aux questions de recherche, nous établirons d'abord le nombre d'étudiants de notre échantillon qui ont eu recours aux outils d'aide et, parmi ceux-ci, le nombre d'étudiants persévérants et ceux ayant abandonné qui ont utilisé des outils. Par la suite, nous déterminerons les outils d'aide les plus utilisés par les étudiants qui ont persévéré et par ceux qui ont abandonné, et nous examinerons si ces outils sont en lien avec les difficultés éprouvées par les étudiants. Également, nous traiterons des différences possibles entre les outils utilisés par les étudiants persévérants en fonction des variables suivantes : sexe, âge, mode et type d'études.

Les sujets de l'analyse

Le nombre d'étudiants inscrits à la première session d'études qui ont consulté des outils d'aide est de 95, dont 90 étudiants persévérants et 5 étudiants ayant abandonné, ce qui représente un peu moins de la moitié de l'échantillon des 216 étudiants qui ont participé à notre recherche. Le Tableau 6 montre que la répartition de cet échantillon est similaire à celle de l'ensemble de la population de l'étude sur le plan du sexe et du mode d'études. Une différence plus importante est notée sur le plan du statut et du type d'étudiants.

Les outils d'aide utilisés par l'ensemble des étudiants de notre échantillon

Les étudiants persévérants ont consulté un total de 435 outils (73,1 %) des 595 outils d'aide accessibles pour les sujets, tandis que les étudiants ayant abandonné ont eu recours à

188 outils (31,6 %). Le Tableau 7 montre que les étudiants qui ont persévéré éprouvent les mêmes difficultés que les étudiants qui ont abandonné, sauf en ce qui a trait à l'écriture du français. Il est à noter que les étudiants qui n'ont pas utilisé d'outil d'aide à l'écriture ont abandonné leurs études avant la remise du premier travail, ce qui expliquerait cette différence entre les deux groupes.

Les outils d'aide utilisés par les étudiants qui persévèrent

Les étudiants persévérants ont consulté entre 2 et 248 outils d'aide, comme l'illustre le Tableau 8. Compte tenu du nombre très important d'outils consultés, nous nous sommes attardés à l'analyse des outils les plus utilisés.

Tableau 8. Ratio des outils consultés par les persévérants

Étudiants		Nombre d'outils consultés
Nombre	%	
5	5,6 %	100 et plus
22	24,4 %	50 à 90
26	28,9 %	25 à 29
37	41,1 %	2 à 24
-	-	0 à 1
90	100,0 %	

Ainsi, des 435 outils consultés par les étudiants persévérants, 48 outils d'aide ont été choisis par 20 étudiants et plus, dont l'outil « Apprendre l'anglais : c'est facile », qui fut le plus consulté (48 étudiants), « Comment se faire un horaire de travail? » (41 étudiants), « Guide et trucs de lecture de texte » (39 étudiants), « Écouter, lire et se souvenir » (38 étudiants) et « Lecture efficace » (37 étudiants) (Tableau 9).

Concordance des outils utilisés avec les difficultés éprouvées par les étudiants persévérants

Le Tableau 10 présente la synthèse des outils les plus utilisés par les étudiants en fonction de la catégorie de difficultés. À l'intérieur de chacune des catégories, les difficultés les plus souvent éprouvées par les étudiants de notre échantillon sont déterminées. Les pourcentages associés à chaque énoncé expriment le nombre d'étudiants de l'échantillon total qui ont désigné cette difficulté comme leur étant propre.

Tableau 9. Les outils les plus utilisés par 20 étudiants et plus qui ont persévéré

Catégorie de difficultés	Outils d'aide
Anglais – Lecture (2)	Apprendre l'anglais : c'est facile (48) Méthode d'anglais interactive en ligne
Français – Écriture (4)	Accords en français Améliorez votre orthographe Liste de remèdes et outils pour les difficultés en français Tests diagnostiques en français
Français – Lecture (5)	Écouter, lire et se souvenir (38) Lecture efficace (37) La boîte à outils de la réussite : maîtriser la lecture Lire – écrire, un processus interactif Relecture et autocorrection d'un texte
Mes connaissances préalables (10)	Guide et trucs de lecture de texte (39) L'exploitation méthodique de l'information Le travail universitaire Comment corriger un travail? Comment structurer un texte? Fiches de lecture Guide de présentation des travaux et des bibliographies La prise de notes Découvrir Excel Méthodes et techniques d'examen
Mes compétences préalables (7)	Trousse de rédaction de travaux universitaires Sachez reconnaître vos points forts Se motiver pour étudier avec plaisir Bibliographie et références bibliographiques La connaissance de soi 10 questions à se poser en lisant un texte scientifique Guide Info-travaux : rédaction et présentation des travaux écrits
Ma situation financière (1)	102 bonnes façons d'économiser
La gestion de mon temps (3)	Comment étudier, comment profiter de votre temps? Gérer son temps à l'université : un défi à relever Capsule sur la réussite : la gestion du temps
Mon niveau de stress (2)	Prendre un bon départ Stratégies pour réduire le stress aux examens
Stratégies d'apprentissage (10)	Comment étudier efficacement La concentration et la gestion du temps Contrôler sa mémorisation L'écoute en classe et la prise de notes Lire pour comprendre Pour exercer sa mémoire Mémoire et efficacité Petit guide de l'étude efficace pour un examen Stratégies pour réussir l'examen Développer son attention et sa concentration
Stratégies d'autorégulation (4)	Organiser ses ressources pour mieux apprendre Planifier sa fin de session Comment se faire un horaire de travail? (41) Stratégies d'étude en trois étapes

Le Tableau 10 montre une étroite correspondance entre les outils qui ont été les plus utilisés par les étudiants persévérants et les difficultés qu'ils éprouvent à la première session d'études (Sauvé *et al.*, 2007)³. Principalement, ces outils ont permis d'améliorer les compétences et les connaissances préalables qui accompagnent souvent la transition du cégep

à l'université ou le retour aux études (étudiants à distance), notamment sur le plan de la lecture de notes de cours ou d'ouvrages de référence, de la rédaction des travaux universitaires (bibliographie, fiches de lecture, présentation des travaux, révision) et de la prise de notes. Certains outils en lien avec les TIC sont également très utilisés, notamment

Tableau 10. Synthèse des outils les plus utilisés en fonction des catégories de difficultés et des difficultés les plus souvent éprouvées par les étudiants persévérants

Catégories de difficultés	Outils sélectionnés	Difficultés déterminées par les étudiants ayant persévéré
Préalables déficients	Mes compétences préalables : 7 outils	J'aimerais connaître mes forces et mes acquis pour mieux me connaître. (54,44 %) J'aimerais être mieux outillé pour faire face à la charge de travail qu'exigent des études universitaires (prise de notes, méthodes de travail, gestion de temps, etc.). (43,33 %)
	Mes connaissances préalables : 10 outils	Je ne connais pas les règles de présentation des travaux universitaires. (63,33 %) Je ne connais pas suffisamment le programme Excel pour l'utiliser dans mes travaux universitaires. (45,46 %)
Faiblesse de l'oral et de l'écrit	Anglais – Lecture : 2 outils	J'aimerais être plus à l'aise avec les temps de verbes en anglais. (51,11 %)
	Français – Lecture : 5 outils	J'aimerais connaître des stratégies pour retenir facilement l'information que je lis. (57,78 %)
	Français – Écriture : 4 outils	Dans mes travaux corrigés, je perds plusieurs points en raison de la qualité de la langue. (31,11 %)
Déficience dans ses stratégies d'études	Stratégies d'apprentissage : 10 outils	Je n'arrive pas à tout enregistrer dans ma mémoire. (33,33 %) Pour moi, apprendre, c'est répéter la même chose plusieurs fois (pour apprendre, je dois faire beaucoup d'exercices). (32,22 %)
	Stratégies d'autorégulation : 4 outils	Je suis préoccupé par la charge de travail trop lourde dans mes cours. (24,44 %)
Difficultés personnelles	Mon niveau de stress : 2 outils	Je me sens surchargé. (28,89 %) En période d'examen ou de remise de travaux, mes habitudes de sommeil ou d'alimentation sont perturbées. (28,89 %)
	Ma situation financière : 1 outil	Je suis préoccupé par le financement de mes études. (21,11 %)
	La gestion de mon temps : 3 outils	Je suis inquiet par rapport au fait de consacrer suffisamment de temps à mes études tout en respectant mes obligations. (26,67 %)

Excel. Ils ont également réduit les difficultés liées à la lecture de l'anglais requise pour l'apprentissage de certains contenus universitaires par la consultation record de l'outil « Apprendre l'anglais : c'est facile ». Enfin, ils ont permis de réduire certains des problèmes les plus fréquemment identifiés par les étudiants et leurs tuteurs, chargés de cours et professeurs, respectivement : les déficiences dans les stratégies d'apprentissage et d'autorégulation, les difficultés en français (écrit et oral), les difficultés d'ordre financier et les difficultés liées à la gestion du temps.

Les résultats montrent que les étudiants persévérants ont eu recours à un très grand nombre d'outils d'aide offerts par S@MI-Persévérance. Lors des entrevues, plusieurs ont souligné l'importance d'accéder à de tels outils lorsqu'ils éprouvent des difficultés.

J'ai consulté le site chaque fois que j'ai eu à faire des travaux. Une chance que j'ai trouvé des façons de rédiger mon travail, cela m'a motivé à poursuivre (persévérant, à distance).

Pour moi, ma première session a été difficile, je ne savais pas qu'il fallait que j'utilise Excel pour produire mes travaux. Je ne connaissais rien. Il a fallu que j'apprenne! J'ai consulté le site et j'ai trouvé trois outils qui m'ont aidé (persévérant, campus).

Les résultats font ressortir un besoin réel des étudiants d'accéder à des outils qui les aident à résoudre leurs difficultés, les encourageant ainsi à persévérer dans leurs études, ce qui nous amène à faire comme hypothèse que plus les étudiants auront accès à des outils d'aide en lien avec les difficultés qu'ils ren-

Tableau 11. Synthèse des outils les plus utilisés en fonction de la catégorie de difficultés et des difficultés les plus souvent éprouvées par les étudiants ayant abandonné

Catégories de difficultés	Outils sélectionnés	Difficultés établies par les étudiants ayant abandonné
Préalables déficients	Mes compétences préalables : 4 outils	J'aimerais connaître mes forces et mes acquis pour mieux me connaître. (33,33 %) Je débute à l'université et je m'interroge quant à ma capacité de réussir mes cours. (33,33 %)
	Mes connaissances préalables : 3 outils	Je ne connais pas suffisamment le programme PowerPoint pour l'utiliser dans mes présentations universitaires. (66,67 %)
Faiblesse à l'oral et à l'écrit	Anglais – Lecture : 1 outil	J'aimerais être plus à l'aise avec les temps de verbes en anglais. (50 %)

contrent lors de leur première session d'études, plus ils auront tendance à persévérer, et ce d'autant plus si ces outils sont facilement accessibles et que l'étudiant est guidé dans sa recherche.

Les outils d'aide utilisés par les étudiants ayant abandonné

Cent quatre-vingt-huit (188) outils d'aide ont été consultés par au moins un étudiant ayant abandonné (5 étudiants ont utilisé respectivement 78, 65, 56, 34 et 23 outils d'aide). Ce sont surtout les outils en lien avec les compétences préalables qui touchent la rédaction et la présentation des travaux et l'utilisation de PowerPoint qui ont été le plus souvent consultés. Les outils motivationnels ont également été appréciés, notamment la perception de ses compétences à apprendre et des stratégies pour se motiver à apprendre. Les deux outils les plus consultés par les étudiants en abandon sont : « Trousse de rédaction des travaux universitaires » et « Initiation à PowerPoint ». Lors de l'entrevue, les étudiants ont signalé l'importance d'accéder à ces outils.

Quand j'ai commencé mon cours, je n'étais pas sûre de le réussir. J'ai travaillé fort et les outils que j'ai trouvés sur SAMI m'ont beaucoup aidée (abandonné, campus).

Je sais que j'ai abandonné mon cours parce que j'ai changé d'emploi en cours de session. C'était trop dur pour que je puisse faire les deux. Je ne regrette pas de m'être inscrit, j'ai beaucoup appris, surtout comment faire un travail. Je ne savais pas que c'était si exigeant, mais j'ai eu une bonne note grâce aux outils que j'ai consultés et qui m'ont aidé à bien structurer mon travail. Je les utilise même dans mon emploi (abandonné, à distance).

Concordance des outils consultés avec les difficultés éprouvées par les étudiants ayant abandonné

Le Tableau 11 met en lien les outils utilisés par les étudiants ayant abandonné avec les difficultés éprouvées par ceux-ci. Il montre que les 8 outils les plus utilisés correspondent à deux des catégories de difficultés auxquelles les étudiants ayant abandonné se confrontent le plus, respectivement « préalables déficients » et « faiblesses à l'oral et à l'écrit ».

En ce qui concerne la question de recherche sur les outils d'aide, à savoir si les étudiants qui persévèrent ont besoin des mêmes outils d'aide que les étudiants qui abandonnent, les résultats montrent une grande similarité entre les outils utilisés par les uns et par les autres. Les trois premières catégories d'outils les plus utilisés autant par les persévérants que par les étudiants ayant abandonné sont reliées aux mêmes trois types de difficultés, soit « mes compétences préalables », « mes connaissances préalables » et « anglais (lecture) ». Les deux premières catégories d'outils correspondent donc aux difficultés qui accompagnent le passage d'un cycle d'enseignement à l'autre, alors que la troisième est associée probablement plus aux exigences de certains types de programmes suivis par les étudiants de notre échantillon.

Le sexe en lien avec le choix des outils d'aide

Lorsque nous analysons les outils consultés par les étudiants persévérants en fonction de la variable *sexe*, nous constatons que les femmes sont beaucoup plus nombreuses que les hommes à recourir aux outils d'aide. Ainsi, 36 outils ont été consultés par 20 étudiantes et plus, alors que seulement 9 outils d'aide ont été consultés par au moins 4 étudiants. Ce décalage entre le nombre et la fréquence d'utilisation des outils par les femmes versus les hommes peut être lié à la

proportion majoritaire féminine de notre échantillon mais aussi, et cela mériterait d'être vérifié dans une recherche subséquente, à des stratégies de réussite différentes.

Tableau 12. Outils consultés en lien avec les groupes d'âge

Groupe d'âge	Outils d'aide consultés
16 à 19 ans	258
20 à 24 ans	391
25 à 29 ans	208
30 à 34 ans	107
40 à 45 ans	325

L'âge en lien avec le choix des outils d'aide

Le Tableau 12 souligne l'impact de la variable *âge* sur l'utilisation des outils d'aide par les étudiants en montrant que ce sont les étudiants de 20 à 24 ans qui ont consulté le plus d'outils et les 30 à 34 ans qui en ont consulté le moins.

Le mode d'études en lien avec le choix des outils d'aide

En ce qui concerne le taux d'utilisation des outils d'aide par les étudiants en fonction de la variable *mode d'études*, 410 outils d'aide ont été consultés par les étudiants en mode campus tandis qu'en mode distance, 350 outils d'aide ont été consultés. Les étudiants sur campus ont consulté en priorité les outils qui touchent l'apprentissage de l'anglais, l'horaire de travail et la lecture de texte tandis que les étudiants à distance se sont intéressés aux stratégies de lecture, d'écriture et de compréhension de texte. Les étudiants sur campus sont plus nombreux (mais ils sont aussi plus nombreux dans l'échantillon) à avoir déterminé et utilisé des outils de S@MI-Persévérance pour les aider à persévérer. De même, les étudiants sur campus qui ont persévéré ont mentionné l'apport et le soutien des professeurs et de l'établissement d'enseignement dans leur entrevue, ce que les étudiants à distance n'ont pas signalé.

Les professeurs nous disent vraiment, si vous avez des besoins, vous pouvez utiliser plusieurs outils et je peux vous aider (persévérant, campus).

En début de session, les professeurs ont tenté de détresser les étudiants (persévérant, campus).

Le type d'études en lien avec le choix des outils d'aide

L'analyse des outils d'aide en fonction de la variable *type d'études* montre que les étudiants à temps plein ont utilisé 419 outils, dont les principaux touchent l'apprentissage de l'anglais, l'horaire de travail et la lecture de texte, alors que les étudiants à temps partiel ont utilisé 213 outils, dont les principaux touchent les aspects méthodologiques d'un travail : comment faire un plan, structurer un texte et en faire la présentation. Les résultats montrent que les difficultés éprouvées diffèrent en fonction du type d'études.

Discussion et conclusion

L'abandon des études universitaires constitue une problématique réelle pour les établissements universitaires qui doivent mettre en place des dispositifs susceptibles de retenir les étudiants au moment jugé le plus critique par les résultats de la recherche. C'est dans ce contexte que notre étude s'est attardée à la première session d'études jugée critique dans de nombreuses études afin d'examiner l'apport d'un dispositif d'aide à la persévérance aux études (S@MI-Persévérance) pour réduire les difficultés éprouvées par les étudiants qui persévèrent ou qui abandonnent leurs études dans trois universités québécoises (TÉLUQ, Université de Sherbrooke et Université du Québec à Rimouski – Campus de Lévis).

L'analyse des données de l'étude exploratoire menée auprès des trois universités québécoises en ce qui a trait au profil sociodémographique et scolaire des étudiants persévérants et ayant abandonné de notre échantillon ainsi qu'aux outils d'aide susceptibles de soutenir la persévérance des étudiants lors de leur première session d'études à l'automne 2006 nous permet de faire quelques constats :

Notre échantillon de 216 étudiants se démarque par sa forte composition féminine, ce qui impose des limites d'interprétation et de généralisation des résultats de notre recherche pour toute la population étudiante des trois universités participantes. Néanmoins, ces résultats peuvent constituer un point de départ pertinent pour de futures

études ayant comme objectif d'étudier la persévérance et l'abandon aux études universitaires.

- L'étudiant persévérant après la première session d'études universitaires est en général de sexe féminin, jeune, célibataire, inscrit à temps plein et poursuivant des études en continuité. Il n'éprouve pas de difficultés financières, ce qui explique en partie son faible engagement sur le marché du travail.
- L'étudiant qui abandonne après la première session d'études universitaires présente au moins une des caractéristiques suivantes : il est de sexe masculin, plus âgé, célibataire ou vivant en couple, il est inscrit à temps partiel ou comme étudiant libre et il suit des cours après avoir déjà exercé une profession sur le marché du travail. Cet étudiant a également vécu des interruptions dans son parcours scolaire et il continue à travailler un nombre important d'heures par semaine pendant ses études. Ce portrait type de l'étudiant qui abandonne s'inscrit dans le prolongement des résultats des recherches antérieures et valide d'une certaine façon la représentativité de notre échantillon, en dépit de ses dimensions réduites et des limites imposées par la forte pondération féminine et l'impossibilité de contrôler *a priori* la proportion des abandons dans une cohorte étudiante. Toutes les caractéristiques de cet étudiant type sont autant de facteurs à risque pour l'abandon des études et demandent des mesures et des outils d'aide particulièrement adaptés pour répondre aux besoins de cette population scolaire.
- La variété et le nombre important d'outils consultés autant par les étudiants persévérants que par les étudiants ayant abandonné lors d'une première session d'études universitaires renforcent le fait qu'ils sont confrontés, très tôt dans leur apprentissage, à des difficultés multiples et qu'il existe un besoin réel pour ces derniers de trouver des solutions aux difficultés qu'ils rencontrent pendant leurs études.
- Le lien est évident entre les outils utilisés par les étudiants persévérants et ceux ayant abandonné, et les difficultés qu'ils rencontrent lors de leur première session.
- Les difficultés éprouvées par les étudiants qui persévèrent sont similaires aux difficultés éprouvées par les étudiants qui abandonnent, notamment sur le plan des compétences et connaissances préalables et de la maîtrise de l'anglais – lecture et écriture.
- La démarche de soutien à la persévérance aux études proposée par S@MI-Persévérance, soit la détermination d'outils d'aide en fonction des difficultés éprouvées, semble faciliter le repérage de ces outils ainsi que leur consultation par les étudiants qui veulent résoudre leurs difficultés.
- L'investissement des étudiants pour consulter ces outils d'aide met en évidence l'utilité de S@MI-Persévérance comme mesure de soutien complémentaire à celles déjà proposées par les services spécialisés à cette fin par les universités et le soutien offert par les professeurs, les chargés de cours et les tuteurs.

Ces constats rejoignent les conclusions de Tinto (2005) et d'Arulampalam, Naylor et Smith (2005) qui soutiennent que les étudiants sont confrontés à *des difficultés multiples et complexes*, et ceci, dès leur première session d'études. De la même façon, les mesures de soutien mises en place par les universités pour les aider à contrer ces difficultés doivent être plus diversifiées que celles qu'elles proposent actuellement pour contrer les difficultés des étudiants et encourager la persévérance aux études universitaires.

En terminant, il est clair qu'à la suite de cette étude exploratoire, il est nécessaire de mettre en place des études plus importantes avec un échantillon d'étudiants qui persévèrent et qui abandonnent proportionnel au taux d'abandon des universités concernées. De même, il sera nécessaire que cet échantillon regroupe un nombre d'hommes et de femmes proportionnel au ratio universitaire afin de vérifier si les difficultés éprouvées par les femmes sont similaires à celles qui sont éprouvées par les hommes.

Références

- Arulampalam, W., Naylor, R. A. et Smith, J. P. (2005). Effects of in-class variation and student rank on the probability of withdrawal: Cross-section and time-series analysis for UK university students. *Economics of Education Review*, 24(3), 251-262.
- Barr-Telford, L., Cartwright, F., Prasil, S. et Shimmons, K. (2003). Accès, persévérance et financement : premiers résultats de l'Enquête sur la participation aux études postsecondaires (EPEP). Ottawa, Canada : Statistique Canada. Récupéré de <http://www.statcan.ca/menu-fr.htm>
- Bean, J. et Metzger, B. (1985). A conceptual model of nontraditional undergraduate student attrition. *Review of Educational Research*, 55(4), 485-540.
- Bégin, C. et Ringuette, M. (2005). L'étendue de nos actions. Dans P. Chenard et P. Doray (dir.), *L'enjeu de la réussite dans l'enseignement supérieur* (p. 223-240). Sainte-Foy, Canada : Presses de l'Université du Québec.
- Carré, P. (1996). À la recherche d'une nouvelle galaxie. *Les cahiers d'études du Centre Université-Économie d'Éducation Permanente [CUEEP]*, 32-33, 244-251.
- Carré, P. (1996). À la recherche d'une nouvelle galaxie. Dans P. Carré, G. Mlékuz et D. Poisson et al. (dir.), *Pratiques d'autoformation et d'aide à l'autoformation. Les cahiers d'études du Centre Université-Économie d'Éducation Permanente [CUEEP]*, 32-33, 244-251.
- Cartier, S. et Langevin, L. (2001). Tendances et évaluation des dispositifs de soutien aux étudiants du postsecondaire dans le Québec francophone. *Revue des sciences de l'éducation*, 27(2), 353-381.
- Chenard, P. (2005). L'accès au diplôme. Le point de vue américain. Dans P. Chenard et P. Doray (dir.), *L'enjeu de la réussite dans l'enseignement supérieur* (p. 67-84). Sainte-Foy, Canada : Presses de l'Université du Québec.
- Commission de l'enseignement et de la recherche universitaires du Conseil supérieur de l'éducation. (2000). *Réussir un projet d'études universitaires : des conditions à réunir. Avis au ministre de l'Éducation*. Québec : auteur.
- Debeurme, G. (2001). La mise en place de mesures d'encadrement destinées à des étudiants de l'ordre universitaire avec des compétences langagières lacunaires en français écrit. *Actes du Colloque de l'Association internationale pour le développement de la recherche en didactique du français langue maternelle*. Louvain-la-Neuve, Belgique.
- Debeurme, G. (2001, janvier). *La mise en place de mesures d'encadrement destinées à des étudiants de l'ordre universitaire avec des compétences langagières lacunaires en français écrit*. Communication présentée au Colloque de l'Association internationale pour le développement de la recherche en didactique du français langue maternelle, Louvain-la-Neuve, Belgique.
- Fawcett, P. (1990). *L'étude de la corrélation entre le style d'apprentissage et l'abandon des apprenants adultes à la Télé-université*. Mémoire de maîtrise non publié, Université Laval, Canada.
- Lafontaine, L. et Legros, C. (1995). Profils linguistiques, cognitifs et motivationnels d'étudiants du postsecondaire faibles en français écrit. *Revue des sciences de l'éducation*, 21(1), 121-144.
- Pageau, D. et Bujold, J. (2000). *Dis-moi ce que tu veux et je te dirai jusqu'où tu iras. Les caractéristiques des étudiantes et des étudiants à la rescousse de la compréhension de la persévérance aux études. Analyse des données des enquêtes ICOPE (1^{er} volet)*. Québec : Université du Québec, Direction du recensement étudiant et de la recherche institutionnelle.
- Romainville, M. (1998). Et si on arrêtait de tirer sur le pianiste? *Forum pédagogies*, 4-9.
- Romainville M. (2000). Et si on arrêtait de tirer sur le pianiste ? Dans J.M. Defays, M. Maréchal et S. Mélon (dir.), *La maîtrise du français* (p. 79-90). Bruxelles : De Boeck.
- Sales, A., Drolet, R. et Bonneau, I. (1996). *Le mode étudiant à la fin du xx^e siècle. Rapport final sur les conditions de vie des étudiants universitaires dans les années quatre-vingt-dix*. Québec : Ministère de l'Éducation.
- Sauvé, L., Debeurme, G., Martel, V., Wright, A., Hanca, G., Fournier, J. et al. (2007). *L'abandon et la persévérance aux études postsecondaires. Rapport final*. Québec : Télé-université et Fonds québécois de recherche sur la société et la culture [FQRSC].
- Sauvé, L., Debeurme, G., Wright, A., Fournier, J. et Fontaine, É. (2005). *Rapport du questionnaire d'entrevue sur les outils d'aide à la réussite et à la persévérance aux études postsecondaires*. Québec : Télé-université.
- Sauvé, L., Debeurme, G., Wright, A., Fournier, J. et Fontaine, É. (2006). *L'abandon et la persévérance aux études postsecondaires : les données récentes de la recherche. Rapport de recension*. Québec : Télé-université et Fonds québécois de recherche sur la société et la culture [FQRSC].

-
- Tinto, V. (2005). Epilogue: Moving from theory to action. Dans A. Seidman (dir.), *College student retention: Formula for student success* (p. 317-333). Washington DC/Westport, CT : American Council on Education et Praeger.
- Tremblay, L. (2005). La réussite à l'université et l'accès au diplôme. État des connaissances de la recherche institutionnelle hors-Québec. Dans P. Chenard et P. Doray (dir.), *L'enjeu de la réussite dans l'enseignement supérieur* (p. 85-110). Sainte-Foy, Canada : Presses de l'Université du Québec.
- Université du Québec. (2001). *La politique des études de premier cycle* (6^e éd.). Québec : auteur.

Notes

- 1 Nous vous référons au point 2 pour la description de S@MI-Persévérance.
- 2 Trois cent quatre-vingt-neuf (389) étudiants universitaires ont répondu à notre invitation de participer à l'expérimentation. De ce groupe, 216 étudiants fréquentaient les études universitaires pour la première fois et ont constitué notre échantillon.
- 3 Voir le rapport final de recherche pour les résultats sur les difficultés éprouvées par les étudiants qui persévèrent.